

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Auguste Fabre, 30 septembre 1888](#)

Marie Moret à Auguste Fabre, 30 septembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (215r, 216r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 30 septembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52820>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 septembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 7, rue de Montpellier, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Informe qu'elle est rentrée de son voyage à Paris, que le temps se dégrade et qu'elle s'est installée au Famillistère. La société des jeunes amis de la paix a enfin reçu le portrait de Godin. Remarques de Pascaly sur les articles de Fabre. Les

photographies faites à Paris seront bientôt prêtes. Pascaly doit trouver un autre logement car le travail est impossible dans le sien. Affirme son aversion pour les voyages. Continue de travailler sur les manuscrits de son mari.

NotesLieu de destination : 7, rue de Montpellier (aujourd'hui, rue de la République).

SupportLes pages sont numérotées.

Mots-clés

[Amitié](#), [Archives](#), [Déménagement](#), [Photographie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Gaillard \[monsieur\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Holyoake, George Jacob \(1817-1906\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société des jeunes amis de la paix](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Bologne \(Italie\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Rome \(Italie\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

commencent. Nous sommes
reinstallés au Familistère,
c'est ici, non plus à des-
quelles, que nous voudrions
bien nous adresser nos chères
lettres.

J'ai bien reçu vos deux:
l'une du 27, l'autre du 13 et.

Je suis contente que les
jeunes amis de la pair aient
enfin le portrait de mon mari.
Pascaly a égaré, mais il
va reconstituer, une de vos
deux coupures.

Mes deux chéries se sont
fait photographier à Paris.
Vous en aurez des exem-
plaires aussitôt que nous
en aurons reçu nous-mêmes.
Merci de vos intéressants
détails sur la gratuité de
l'enseignement. Pascaly s'y
intéresse de tout son cœur
comme vous le pensez.

Guise Familistère
30 7^{bre} 88

Dear great friend,

Nous sommes arrivés
hier de Paris où nous
étions depuis le 15 et. J'ai
reçu Dear Boy; j'ai vu
son petit garçon qui lui
ressemble, et j'ai vu la
mère à laquelle je donne
un bon point pour avoir
su donner au père ~~un~~ au fils
qui promet d'être un second
Dear Boy et rien autre.

Dear Pascaly! Il est tou-
jours lui-même. Quel mei-
lleure chose pourrais-je
vous en dire.

Et vous, quand nous
reverrons-vous? Ici le temps
est gâté; il est humide et le froid

C'est cela qui me semble bon de vous devoir réponse à deux lettres séparées seulement de 12 jours !

Nous étiez de cœur en nous à Paris : Percaly va faire tous ses efforts pour arranger les choses de façon à conserver pied dans la position qu'il a eu tant de mal à acquérir à Paris, et en même temps de façon à s'assurer tout le loisir voulu pour bien faire le devoir, sans demeurer ici.

Le cher garçon ! Il lui faut un autre logement. Le travail est impossible dans le sien, même la présence, dans l'unique pièce suffisamment éclairée, de toute la famille à la fois !

— Oh moi aussi je bénis du fond du cœur les inventeurs de l'écriture.

— Merci de vos détails sur M. Gaillard et la question d'arbitrage.

Recevez, bien cher ami, les vives amitiés de toute la famille. Mes deux frères vont assez bien et moi idem quoique nous ayons été très-fatigués, du moins Emilie et moi, par le voyage. Nous ne sommes pas plus fatigués pour la vie d'hôtel et les déplacements que le montan n'en fait pour voler.

Aussi M. M. Keple et Holzhake en voie pour Bologne et Rome en ce moment, à leur âge, sont-ils pour nous des sujets de stupéfaction !

J'ai faim et soif de travailler sérieusement et sans distractions aux manuscrits de mon mari.

Au revoir dear, dear great friend et à bientôt... le temps passe si vite. Cordialement à vous
Marie Gaden